

**Message de Juan Somavia
Directeur général du Bureau international du Travail
à l'occasion de la
Journée mondiale du SIDA**

1er décembre 2008

En cette journée mondiale du SIDA, l'OIT s'engage à faire du travail et du lieu de travail des instruments prioritaires du combat mené contre l'épidémie de VIH/SIDA

Le dernier rapport mondial sur le SIDA a montré que la lutte livrée contre l'épidémie commence à donner des résultats. C'est encourageant. Nous savons que par une action concertée nous pouvons vaincre l'épidémie.

Trente-trois millions de personnes sont atteintes du SIDA. Neuf personnes sur dix sont des adultes frappés au moment le plus productif de leur existence. Cette épidémie est une immense tragédie qui a, en outre, sévèrement compromis la capacité de développement de nombreux pays. Ces derniers sont privés d'enseignants qualifiés et expérimentés, de chefs d'entreprises, de paysans, de travailleurs, de fonctionnaires, de personnel soignant et de tant d'autres personnes qui aujourd'hui leur font gravement défaut.

Les inégalités sociales et économiques ont renforcé l'épidémie de VIH/SIDA. La crise économique mondiale aggravera cette situation et les progrès accomplis avec tant de difficultés risquent fort d'être menacés. La crise pourrait entraîner des complications supplémentaires pour ceux qui ont contracté le virus et sont en position vulnérable. La perte d'un emploi, par exemple, pourrait les contraindre à interrompre leur traitement (que leur fournissait leur employeur ou qu'ils pouvaient s'offrir grâce à leur revenu) et donc menacer leur vie. Dans un ménage touché par le SIDA et ne disposant plus de revenu, les enfants pourraient être forcés d'interrompre leurs études et de travailler. Les licenciements pourraient être des prétextes faciles pour cacher ou excuser des pratiques discriminatoires liées au SIDA.

Dans ces temps troublés, il nous est essentiel d'avoir une vision claire et un fort leadership qui oriente la reprise et la croissance vers les populations et leurs sources de revenu. C'est ainsi que nous pourrions tenir la promesse que nous nous sommes faite d'arrêter l'épidémie.

L'OIT et ses mandants tripartites dans le monde entier, montrent comment les gouvernements, les entreprises, et les organisations d'employeurs et de travailleurs peuvent joindre leurs forces et forger des alliances pour contribuer à la lutte contre la transmission du VIH/SIDA et gérer l'impact de l'épidémie au sein du lieu de travail et par le lieu de travail. Cet objectif fait partie intégrante de l'Agenda du travail décent de l'OIT. Nous orientons également nos efforts vers l'économie informelle où tant de travailleurs se trouvent dans une situation vulnérable.

Nous entendons assumer pleinement notre rôle de chef de file dans la lutte mondiale engagée contre le SIDA au sein du monde du travail. Notre combat, nous le menons en promouvant l'égalité entre hommes et femmes et en appuyant toutes les initiatives

favorables à l'emploi et visant à fournir les informations permettant de se protéger de la maladie et de sauver des vies. La liberté d'association, ce droit fondamental des travailleurs, est essentielle pour rendre les hommes et des femmes maîtres de leur destin et combattre la discrimination.

En cette 20ème journée mondiale du SIDA, l'OIT tient à déclarer qu'elle s'engage à poursuivre sa lutte contre le SIDA dans le monde du travail et grâce au monde du travail.

* * *